

PREFACE

Je n'ai pas la prétention de présenter au public le nouvel ouvrage de M. l'abbé Froment. Je me contenterai de souligner le bon exemple que donne le vicaire de St-Martin. Les labeurs du ministère, l'inaction à laquelle le condamne souvent une santé débile, rien n'a ralenti son zèle à compulsur les archives de sa paroisse, interroger les anciens et recueillir des documents. Une première fois il a écrit une brève histoire de Saint-Martin, aujourd'hui il nous fait part de ses recherches sur l'Abord à Plouffe. Puisse son travail inspirer de nombreux imitateurs. Ces monographies constituent un précieux instrument d'étude pour nos historiens. M. l'abbé Froment apporte sa pierre à l'édifice national, et nous ne saurions trop l'en féliciter.

Il n'est guère d'endroit de la région de Montréal dont la réputation soit plus fameuse que l'Abord-à-Plouffe. C'était, en effet, le lieu favori des *cageux*, ces anciens dont la vie, dispersée dans de nombreux ouvrages, tentera peut-être quelque historien futur. Qui n'a entendu évoquer leur souvenir et n'a recueil-